



Agroalimentaire Rapport sur le passé, le présent et l'avenir

Venezuela

Juillet 2006



Le gouvernement du Canada a préparé le présent rapport en se fondant sur des sources d'information de première main et indirectes. Il ne saurait garantir l'exactitude des renseignements que renferme ce document et n'accorde pas forcément sa caution aux organismes qui y sont mentionnés. Il appartient donc au lecteur de vérifier l'exactitude et la fiabilité des renseignements fournis. Le rapport donne une vue d'ensemble du marché à ceux qui désirent connaître les débouchés dont ils peuvent tirer parti; il ne vise pas à fournir l'analyse en profondeur dont l'exportateur pourrait avoir besoin. Bien que tous les efforts nécessaires aient été déployés pour s'assurer de l'exactitude de l'information, Agriculture et Agroalimentaire Canada n'assume aucune responsabilité concernant l'exactitude et la fiabilité de l'information ou les conséquences des décisions prises sur la base de ces renseignements.

Veuillez faire parvenir vos commentaires ou suggestions au sujet de ce rapport à :

Ben Berry - berryb@agr.gc.ca

Venezuela

Rapport sur le passé, le présent et l'avenir Juillet 2006

Aperçu

Avec plus de 26 millions d'habitants, le Venezuela possède de vastes ressources naturelles et est l'un des principaux pays producteurs de pétrole. Le Venezuela jouit d'un emplacement idéal près des principales routes maritimes et aériennes au point le plus au nord de l'Amérique du Sud, fournissant un accès aux marchés de l'Amérique latine, des Caraïbes et de l'Amérique du Nord. Le Venezuela entretient des liens économiques et politiques étroits avec ses voisins sud-américains. En 2006, le Venezuela s'est joint au bloc commercial du Mercosur qui comprend le Brésil, l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay.

Le Venezuela a connu une crise économique en 2002 et en 2003 et a été aux prises avec une instabilité politique continue; cependant, le prix élevé du pétrole a stimulé l'économie vénézuélienne et le pays enregistre une croissance du produit intérieur brut (PIB) depuis 2004. Malgré une certaine incertitude dans le pays, il existe d'importantes possibilités pour l'exportateur ou l'investisseur spécialisé canadien.

Relations entre le Canada et le Venezuela

Le Canada et le Venezuela entretiennent depuis longtemps des relations diplomatiques. L'ambassade canadienne au Venezuela a été établie il y a plus de cinquante ans. Depuis 2002, lorsque les tensions politiques au Venezuela ont augmenté, le Canada a appuyé les initiatives de l'Organisation des États américains (OEA) et du Centre Carter visant à promouvoir une résolution pacifique et démocratique des problèmes du pays. L'Agence canadienne de développement international (ACDI) fournit également une aide au Venezuela, mais la portée de ce soutien est limitée et n'inclut aucun projet à long terme.

Le Canada et le Venezuela ont des relations d'investissement et commerciales bien établies. Le Canada enregistre un déficit commercial avec le Venezuela, important plus de produits du Venezuela qu'il n'y en exporte. Ce déficit commercial est principalement dû à la grande quantité de pétrole que le Canada importe du Venezuela. En 2005, la valeur des importations du Venezuela a atteint un sommet de 1,8 milliard de dollars, soit une augmentation de plus de 150 p. 100 par rapport à 1996. Les exportations canadiennes de produits vers le Venezuela ont fluctué au cours des dix dernières années, avec une moyenne de 633 millions de dollars, variant de 308 millions de dollars en 2003 à 954 millions de dollars en 1997. En 2005, les exportations canadiennes vers le Venezuela étaient évaluées à 686 millions de dollars.

L'investissement direct du Canada au Venezuela était évalué à 314 millions de dollars en 2005. Bien que cela représente une diminution par rapport aux 338 millions de dollars investis en 2004, cet investissement était au-dessus de la moyenne quinquennale de 277 millions de dollars. L'investissement canadien au Venezuela est principalement axé sur les secteurs des télécommunications, des

opérations bancaires, des services juridiques, de l'exploitation minière, du pétrole et du gaz.

Commerce bilatéral Canada-Venezuela (2005)	
Total des échanges - Venezuela 41,2 milliards \$	
Exportations	14,7 milliards \$
Importations	26,5 milliards \$
Balance commerciale	(11,8 milliards \$)
Échanges commerciaux Canada-Venezuela 2,5 milliards \$	
Exportations	686 millions \$
Importations	1,8 milliards \$
Balance commerciale	(1,1 milliard \$)
Commerce agricole Canada-Venezuela 175,4 millions \$	
Exportations	174,7 millions \$
Importations	782 000 \$
Balance commeri	173,9 millions \$

- En 2005, les principales exportations du Canada vers le Venezuela comprenaient les pièces d'automobiles pour 208 millions de dollars, le blé, évalué à 115,6 millions de dollars, et le papier journal, pour une valeur de 67,4 millions de dollars.
- En 2005, les principales importations du Venezuela étaient le pétrole brut, évalué à 1,1 milliard de dollars, les produits de pétrole raffiné, évalués à 335,2 millions de dollars, et les produits de fer semi-finis et les produits d'aciers non alliés évalués à 112,3 millions de dollars.

Commerce agricole

Le Venezuela importe une grande partie de ses produits alimentaires et accuse un important déficit commercial dans ce secteur. En 2005, le Venezuela a importé 2,6 milliards de dollars en produits agroalimentaires et 64,3 millions de dollars en produits de poissons et de fruits de mer. Les principaux exportateurs de produits agroalimentaires et de la mer vers le Venezuela étaient la Colombie (22 %), les États-Unis (19 %), la Bolivie (9 %), le Chili (6 %) et le Canada (5 %).

Le Venezuela a également exporté 317,8 millions de dollars en produits agroalimentaires et de la mer en 2005. Les principales exportations comprenaient 73,6 millions de dollars en poissons et en fruits de mer, 43,7 millions de dollars en boissons, en spiritueux et en vinaigre, ainsi que 29,8 millions de dollars en produits du tabac. Les États-Unis (23 %), la Colombie (19 %) et l'Espagne (12 %) ont été les principaux marchés pour les produits agroalimentaires et de la mer vénézuéliens.

Le Canada a un important excédent commercial agricole avec le Venezuela, y exportant des quantités beaucoup plus importantes d'aliments vers le Venezuela qu'il n'y en importe. Le Canada détient une part relativement grande du marché vénézuélien des produits de base (blé, légumineuses et pommes de terre), mais une part limitée du marché des aliments transformés.

- Le total des exportations agroalimentaires du Canada vers le Venezuela a excédé 175,2 millions de dollars en 2005. Ces exportations comprenaient 121,3 millions de dollars ou 69 % de marchandises en vrac, 30,8 millions de dollars ou 18 % de biens intermédiaires, et 23,1 millions de dollars ou 13 % de biens de consommation.

- En 2005, le Canada était le deuxième exportateur le plus important de blé et de pommes de terre vers le Venezuela. Le Canada était également le plus grand exportateur de sarrasin, de millet et de graines à canaris.
- Les exportations de poissons et de fruits de mer vers le Venezuela étaient évaluées à 17 000 dollars en 2005 et étaient composées principalement de poissons de mer congelés et de saumon coho congelé.
- En 2005, au total, les importations agroalimentaires du Canada depuis le Venezuela étaient évaluées à 782 000 dollars; ces importations comprenaient 413,000 dollars de graines de sésame, 100 000 dollars de produits d'origine animale impropre à la consommation humaine, et 65 000 dollars de café.

Cinq principaux produits agricoles exportés par le Canada vers le Venezuela (2005)	
Blé dur	81 millions \$
Blé non dur	34 millions \$
Frites congelées	15,5 millions \$
Lentilles séchées, écosées	14,2 millions de dollars
Pois secs, écosés	5,6 millions \$

Un résumé statistique complet est disponible à l'adresse suivante : http://ats.agr.gc.ca/stats/venezuela_e.pdf

Économie

Le Venezuela a une économie de marché libre largement tributaire du secteur du pétrole en ce qui a trait aux revenus. Le Venezuela représente une importante source de pétrole brut, étant l'un des dix principaux producteurs de pétrole au monde. Le pays possède également de grandes réserves de gaz naturel et de charbon. Le pétrole représente environ 25 % du PIB vénézuélien et plus de 80 % des revenus liés à l'exportation; cependant, le secteur du pétrole emploie moins de 1 % du total des travailleurs. La dépendance envers le pétrole a fait en sorte que l'économie est vulnérable aux fluctuations du prix du pétrole et de l'économie internationale.

En plus des fluctuations du cours mondial des produits de base, l'instabilité politique a eu une incidence sur le rendement de l'économie vénézuélienne au cours des dernières années. Le président actuel, Hugo Chávez, a été élu en 1998 et a entrepris un certain nombre de réformes et de changements constitutionnels controversés. Ses opposants accusent le gouvernement d'adopter des pratiques de plus en plus autoritaires et de saper le secteur privé. En 2001, il y a eu des marches de centaines de milliers de manifestants qui ont culminé par un retrait temporaire du pouvoir du président Chávez par les militaires en avril 2002. En décembre 2002, ce retrait a été suivi d'une grève nationale de deux mois qui a interrompu la production de pétrole. Cette grève a contribué à la crise économique du pays et le PIB a connu des

décroissances de 8,9 % et de 7,7 % en 2002 et en 2003. A partir de 2004, le cours élevé du pétrole et la consommation intérieure croissante ont fait en sorte de redresser l'économie. Le pays a connu une croissance du PIB de 17,9 % en 2004 et de 9,3 % en 2005. On s'attend à ce que la croissance économique se poursuive en 2006 et en 2007.

Bien que le PIB et la consommation augmentent, l'investissement privé demeure faible et le chômage et l'inflation sont élevés. Les tensions politiques et l'instabilité, ainsi que les défaillances structurales, ont miné la confiance des investisseurs privés. Les changements politiques apportés par le président Chávez ont soulevé l'inquiétude des entreprises à propos des droits de contrat et de propriété. Ces changements incluent un programme de réforme agraire controversé qui permet au gouvernement de saisir les terres stériles. Il existe aussi une tendance générale envers la nationalisation de l'industrie pétrolière vénézuélienne, des entreprises pétrolières étant forcées de céder le contrôle majoritaire de leurs activités et de payer des taux de redevance et des taxes de plus en plus élevés. Le président Chávez a également fait un certain nombre de déclarations controversées sur la politique étrangère américaine et l'impérialisme occidental apparent. En plus d'émettre ces énoncés de principe, il a recherché activement des alliés politiques qui soutiennent sa position. L'opinion internationale sur la situation politique a ralenti le commerce et l'investissement au Venezuela.

Produit intérieur brut (2005)	
PIB	132,8 milliards \$US
Croissance du PIB	(2005) 9,3 % (2006e) 6,0 %
PIB/ habitant	5,026 \$US
PIB/ habitant (PPA)	6,186 \$US

Situation actuelle :

- L'agriculture compte pour environ 5 % du PIB, l'industrie pour 48 % et les services pour 47 p. cent.
- L'inflation a été élevée au cours des 5 dernières années, atteignant son point culminant en 2003 à 31,1 %. Le taux d'inflation a diminué à 16 % en 2005.
- Le taux de chômage était évalué à 12,3 % en 2005.
- Les principales industries vénézuéliennes comprennent le pétrole, les matériaux de construction, la transformation des aliments, les textiles, l'exploitation minière, l'acier, l'aluminium et le montage d'automobiles.
- Les principales exportations vénézuéliennes incluent le pétrole, la bauxite et l'aluminium, l'acier, les produits chimiques, les produits agricoles et les produits manufacturés de base.
- Les principales importations vénézuéliennes comprennent les matières premières, la machinerie et l'équipement, l'équipement de transport et les matériaux de construction.

Prévisions :

- On s'attend à ce que l'inflation atteigne 12,5 % en 2006 et 15 % en 2007.

- On s'attend à ce que la forte croissance du PIB continue, celle-ci devant atteindre 6 % en 2006 et 4,3 % en 2007.
- Des élections présidentielles sont prévues en décembre 2006. Si le président Chávez l'emporte, on s'attend à une plus grande ingérence de l'État dans l'économie, ce qui pourrait avoir une incidence négative sur le secteur privé.

Marché de consommation

Généralités :

Le Venezuela est un pays fortement urbanisé chez lequel la demande des consommateurs pour des biens importés est très élevée. La production nationale sous-développée de biens de consommation a laissé le marché ouvert aux produits importés. Toutefois, les changements des dernières années apportés aux politiques gouvernementales et la dévaluation de la monnaie ont fait en sorte de changer les importations, passant des produits alimentaires de grande valeur aux grains de base et aux produits nécessitant une transformation ultérieure. Les difficultés économiques au pays ont aussi fait en sorte que le consommateur soit quelque peu plus sensible aux prix. Cependant, la demande pour des aliments devrait augmenter en même temps que la consommation nationale, en raison du pouvoir d'achat plus important du consommateur et des dépenses gouvernementales croissantes dans les programmes sociaux alimentaires.

Caracas, la capitale, a une population de plus de 3 millions d'habitants et représente le centre culturel et d'affaires du pays. La population vénézuélienne est relativement jeune. La moyenne d'âge est de 26 ans et environ les deux tiers de la population n'a pas 30 ans. Les stratégies de commercialisation axées sur les jeunes peuvent être particulièrement efficaces au Venezuela, avec des emballages attrayants et des produits nouveaux et à la mode particulièrement populaires au sein du segment moins âgé de la population.

Consommation et tendances

Les aliments prêts à l'emploi qui nécessitent peu de temps de préparation sont de plus en plus populaires auprès des consommateurs vénézuéliens. La disponibilité croissante des fours à micro-ondes a contribué à cette tendance, rendant les produits transformés et prêts-à-manger encore plus populaires. Malgré les tendances en évolution, la croissance des produits importés prêts à la consommation a été entravée par les restrictions à l'importation.

Les Vénézuéliens sont de grands consommateurs de pain et de pâtes. Le Venezuela est au second rang en ce qui a trait à la consommation de pâtes par habitant, après l'Italie. Comme le Venezuela produit peu de blé, de grandes quantités sont importées, principalement des États-Unis et du Canada. Le gouvernement tente de réduire la dépendance envers les importations de blé en encourageant la consommation de riz. Le riz représente actuellement 21 % du régime alimentaire vénézuélien typique, alors que le blé compte pour 53 p. cent. D'une façon générale, le Venezuela est autosuffisant pour ce qui est de la production de riz.

- La farine de maïs blanc et de maïs précuit est une denrée de consommation courante du régime vénézuélien. La production nationale satisfait les besoins

de la population de consommateurs; cependant, le Venezuela a été un importateur notoire de maïs jaune pour son utilisation dans l'industrie de l'alimentation animale. Les importations de maïs jaune sont en baisse et ce fait est en partie attribuable à la diminution de la production de porcs et de volailles.

- L'huile de soja et le tourteau de soja sont couramment utilisés dans l'industrie alimentaire, dans les secteurs de la transformation des aliments pour animaux et les industries du savon et du détergent. On s'attend à une demande croissante pour le tourteau de soja et l'huile de soja.
- La bière est la boisson alcoolisée la plus populaire sur ce marché. Selon Euromonitor, les ventes de bière représentaient près de 77 % des ventes de boissons (en valeur) en 2004.
- Le marché des produits peu caloriques connaît une forte expansion.
- Le marché des aliments fonctionnels est un nouveau marché en développement; cependant, seuls les consommateurs à revenu élevé peuvent actuellement se permettre d'acheter ces nouveaux produits.
- La notoriété des aliments biologiques n'est pas bien établie et ces produits ne représentent pas encore une part importante de l'industrie alimentaire vénézuélienne.
- Les ventes d'aliments dans les restaurants ont augmenté, et les franchises de restauration rapide sont particulièrement populaires.
- Les ventes d'aliments par Internet en sont à leurs débuts et pourraient devenir un secteur prometteur de croissance.
- Il existe un petit marché pour les produits cachers. La troisième plus grande communauté juive en Amérique du Sud habite au Venezuela et comprend environ 30,000 personnes.

Distribution

Les aliments sont vendus dans de petits magasins appelés « bodegas », ainsi que dans les grands supermarchés. Les principaux supermarchés sont membres de l'Association nationale des supermarchés et sont desservis par un grand nombre d'importateurs et de distributeurs. Le gouvernement fournit également des aliments subventionnés aux groupes à faible revenu par le truchement de magasins appartenant au gouvernement, appelés MERCAL. Les MERCAL représentent environ de 20 à 30 % des ventes d'aliments au Venezuela et environ les deux tiers de la population fréquente régulièrement les magasins MERCAL (Euromonitor, 2006). Les prix des MERCAL sont en moyenne 30 % moins chers que dans les supermarchés standard (Euromonitor, 2006).

Possibilités :

Le Venezuela est un grand importateur de produits agroalimentaires et il existe un certain nombre de possibilités pour les entreprises canadiennes. Les produits agroalimentaires suivants ont un potentiel intéressant :

- les produits laitiers;
- les produits de viande en conserve, réfrigérés et congelés;
- les produits du poisson salés, congelés et en conserve;
- les légumes frais, congelés et en conserve;
- les céréales, les légumineuses à grain, les haricots secs et les graines séchées;
- les boissons en cannette et embouteillées;

- les friandises;
- les aliments pour animaux et les aliments pour animaux de compagnie;
- l'équipement et la machinerie agricoles et de transformation.

Concurrence

Les principaux exportateurs agroalimentaires vers le Venezuela incluent la Colombie, les États-Unis, la Bolivie et le Chili. De nombreux pays sud-américains sont de solides concurrents au Venezuela, ce qui est en partie attribuable aux préférences tarifaires et à l'exemption aux restrictions de change. Le Venezuela s'est joint au bloc commercial du Mercosur en 2006; une concurrence commerciale de plus en plus rude des membres du Mercosur (Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay) est anticipée.

Accès au marché

Bien que la situation économique globale du Venezuela s'améliore actuellement en partie à cause du prix élevé du pétrole, le climat des affaires est encore quelque peu incertain en raison de l'instabilité politique qui persiste. Bien que le Venezuela soit un important partenaire commercial du Canada, il existe un certain nombre d'obstacles à l'investissement et au commerce. Avec un peu de chance, l'adhésion du Venezuela à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) fera en sorte de réduire ces obstacles, compte tenu que le Venezuela est tenu de réduire les droits et les restrictions à l'importation à la suite de ses engagements commerciaux internationaux.

Le manque de transparence et l'application discrétionnaire des procédures d'importation représentent un obstacle pour le commerce au Venezuela. Le commerce est également entravé par l'utilisation restrictive des licences et des permis. De plus, les fournisseurs canadiens sont touchés par les contrôles des changes qui sont imposés sur les importations de produits alimentaires non essentiels. Les importateurs désirant transiger en monnaie étrangère doivent s'enregistrer auprès du comité administratif du contrôle des changes (CADIVI). On peut trouver une liste des produits agricoles pouvant être importés au taux de change officiel à l'adresse suivante : <http://www.cadivi.gov.ve> (en espagnol seulement)

Les produits agricoles doivent être accompagnés de certificats d'hygiène pour l'importation émis par le ministère de l'Agriculture. Ces procédures ne sont pas entièrement transparentes et les autorités peuvent ne pas répondre en temps opportun aux demandes de renseignements concernant les questions sanitaires. En vertu du système des licences d'importation, les marchandises produites à l'échelle nationale sont achetées avant que les importations concurrentes puissent entrer au pays. Les aliments transformés ne font pas face à la concurrence.

Les tarifs pour certains produits agricoles peuvent être ajustés à la hausse ou à la baisse, conformément au système des tranches de prix de l'Accord de Carthagène mis en place en avril 1995. Ce système effectue le suivi du prix franco dédouané estimé de certaines marchandises de référence et ajuste les tarifs ad valorem pour le produit mis en marché et tout produit afférent si les prix n'entrent pas dans la tranche de prix établie.

L'infrastructure vénézuélienne des communications et des transports est plus développée que dans de nombreux pays de l'Amérique latine. Le Venezuela compte environ 96 000 km de routes, dont environ le tiers est pavé. Ce réseau routier est le principal moyen de transport pour les biens et les gens. Le réseau ferroviaire est de taille réduite et ne représente pas un moyen de transport efficace. Le pays compte 11 aéroports internationaux, bien que 90 % des vols internationaux arrivent à Maiquetía, à Caracas. En outre, on y trouve plusieurs entreprises nationales de transport aérien. Le Venezuela possède 13 ports importants et compte agrandir les ports existants et construire de nouveaux ports en eau profonde. Les télécommunications représentent un secteur en expansion, avec une forte pénétration du téléphone cellulaire, malgré un service téléphonique fixe relativement bon marché. Le Venezuela possède l'un des meilleurs réseaux d'électricité en Amérique latine, avec un service accessible à environ 90 % de la population. Les deux tiers de l'électricité du pays sont produits à partir d'énergie hydroélectrique; cependant, les groupes électrogènes sont souvent surchargés durant la saison sèche (de décembre à avril), ce qui cause des interruptions du service.

Aperçu

- Le Canada et le Venezuela ont signé un accord sur la protection des investissements étrangers (APIE) et un accord concernant la double imposition.
- Les importateurs vénézuéliens préfèrent traiter directement avec les fabricants. Chaque fois qu'il est possible, les exportateurs canadiens qui ne sont pas fabricants devraient établir des partenariats avec un fabricant canadien.
- L'espagnol est la langue officielle. Les Canadiens désirant faire affaire avec le gouvernement vénézuélien devraient prendre note que la correspondance rédigée en anglais ou en français envoyée à un organisme gouvernemental ne recevra probablement pas de réponse.
- Un certificat vénézuélien de conformité aux normes (COVENIN) est requis par les autorités douanières. COVENIN, l'organisme vénézuélien chargé des normes industrielles, a établi plus de 300 normes pour les produits nationaux et importés.
- Tous les aliments transformés importés au Venezuela doivent avoir des étiquettes en espagnol qui respectent la réglementation générale sur les aliments, la loi sur le contrôle sanitaire et les normes du COVENIN.
- Avant d'être importés, les animaux et les produits d'origine animale doivent être enregistrés auprès du *Servicio Autónomo de Sanidad Agropecuaria* (SASA) (Voir le site Web à l'adresse suivante : <http://www.sasa.gov.ve/inicial.html> – en espagnol seulement)

Conseils aux voyageurs d'affaires

- Les Canadiens devraient faire preuve de prudence lorsqu'ils se rendent au Venezuela. La situation en matière de sécurité est quelque peu volatile et les crimes de violence sont fréquents.
- Les voyageurs d'affaires doivent se munir d'un visa d'affaires. Pour obtenir un visa d'affaires vénézuélien, il faut communiquer avec l'ambassade ou le consulat vénézuélien le plus près. Les visiteurs possédant un visa d'affaires doivent payer l'impôt local sur le revenu si leur séjour au pays dépasse 180 jours. Les touristes canadiens n'ont pas besoin de visa, à moins d'arriver par terre.

- Les dollars canadiens sont difficiles à échanger au Venezuela. Par conséquent, il est recommandé d'apporter de l'argent américain ou des chèques de voyage en devises américaines.
- Les cartes de crédit sont acceptées dans les principaux hôtels, dans les magasins et dans les aéroports.

Pour obtenir de plus amples détails sur les voyages, consulter le document intitulé Conseils aux voyageurs du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international pour le Venezuela :

<http://www.voyage.gc.ca/dest/report-en.asp?country=313000>

Secteur et politiques agricoles

L'agriculture représente environ 5 % du PIB et 10 % de l'emploi. Approximativement un quart de l'ensemble du territoire est consacré à l'agriculture; cependant, le Venezuela n'est pas auto-suffisant. Environ deux tiers des besoins alimentaires du Venezuela sont satisfaits grâce à l'importation. L'intervention de l'État, le sous-investissement dans la technologie et un taux de change surévalué ont contribué au sous-développement des secteurs agricoles.

Il existe un bon potentiel de croissance de l'agriculture étant donné que le Venezuela possède des ressources naturelles importantes et des terres cultivables, ainsi qu'un littoral qui offre d'excellentes conditions pour l'aquaculture. Le gouvernement a mis en œuvre une série de réformes pour développer le secteur agricole et diversifier l'économie. La *Ley de Tierras* (la loi sur les terres) adoptée en 2001 est une initiative particulièrement controversée. Cette loi a pour objet d'atteindre l'autosuffisance agricole et de corriger les injustices dans la distribution des terres par le transfert de terres non productives à des paysans sans terre. D'autres réformes comprennent une initiative pour favoriser le crédit agricole.

Le Venezuela exporte du riz, du tabac, du poisson, des fruits tropicaux, du café, du cacao et des aliments transformés. Le gouvernement veut miser sur le succès qu'obtiennent ces produits agricoles afin que le secteur soit davantage axé sur les exportations. L'exportation des produits suivants devrait connaître une croissance : palmier à huile, canne à sucre, maïs, légumineuses, sorgho, manioc, cacao, coton, pommes de terre, fruits et légumes, porc, volaille et œufs.

Personnes-ressources

Ambassade du Canada au Venezuela

Adresse :
Av. Francisco de Miranda
con Altamira Sur.
Altamira,
Caracas 1060

Adresse postale :
Ambassade canadienne
Apartado 62302,
Caracas 1060-A,

Venezuela

Tél. : 58 (212) 600-3000

Télé. : 58 (212) 261-8741

Courriel : Francis.Chan@international.gc.ca

Site Web : www.caracas.gc.ca

Ambassade de la République bolivarienne du Venezuela au Canada

32, chemin Range
Ottawa (Ontario) K1N 8J4
Canada

Tél. : (613) 235-5151

Télé. : (613) 235-3205

Courriel : info.canada@misionvenezuela.org

Site Web : www.misionvenezuela.org/ingles/index.htm

Références :

Agriculture et Agroalimentaire Canada – Venezuela – Profil du secteur agroalimentaire national – Aperçu statistique - Mars 2002

<http://ats.agr.gc.ca/latin/e3015.htm>

Agriculture et Agroalimentaire Canada – Coup d’œil sur le Venezuela

http://ats.agr.gc.ca/stats/venezuela_e.pdf

Gouvernement australien – Ministère des Affaires étrangères et du Commerce – Fiche documentaire - Venezuela

<http://www.dfat.gov.au/geo/fs/venz.pdf>

BBC News – Venezuela takes back oil fields – 3 avril 2006

<http://news.bbc.co.uk/2/hi/business/4873202.stm>

BBC News – Venezuela to fully join Mercosur – 17 octobre 2005

<http://news.bbc.co.uk/2/hi/americas/4348730.stm>

Système canadien du commerce agroalimentaire (données provenant de Statistique Canada)

Agence canadienne de développement international - Venezuela

<http://www.acdi-cida.gc.ca/CIDAWEB/acdicida.nsf/En/JUD-217135852-Q9V>

CIA – World Factbook – Venezuela

<http://www.cia.gov/cia/publications/factbook/geos/ve.html>

Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international – Agroalimentaire - Profil - Venezuela
Août 2004

http://ats.agr.ca/latin_pw/3927_f.htm

Affaires étrangères et Commerce international Canada – Relations entre le Canada et le Venezuela

http://www.dfait-maeci.gc.ca/latin-america/latinamerica/country_info/venezuela_relations-en.asp

Affaires étrangères et Commerce international Canada – Règlements en matière d’importation – Venezuela

<http://www.infoexport.gc.ca/ie-fr/DisplayDocument.jsp?did=53404>

Affaires étrangères et Commerce international Canada – Ouverture sur le monde 2005

http://www.dfait-maeci.gc.ca/tna-nac/2005/6_05-en.asp

Affaires étrangères et Commerce international Canada – Ouverture sur le monde 2006
http://www.dfait-maeci.gc.ca/tna-nac/2006/6_06-fr.asp

Affaires étrangères et Commerce international Canada – Conseils aux voyageurs - Venezuela
<http://www.voyage.gc.ca/dest/report-fr.asp?country=313000>

Affaires étrangères et Commerce international Canada – Aperçus-pays - Venezuela
http://www.intercultures.ca/cil-cai/country_overview-fr.asp?ISO=VE&lvl=8

Economist – Country Briefings – Venezuela – Factsheet
http://www.economist.com/countries/Venezuela/PrinterFriendly.cfm?Story_ID=6908656

Economist – Country Briefings – Venezuela – Economic Structure
http://www.economist.com/countries/Venezuela/PrinterFriendly.cfm?Story_ID=2399482

Economist Intelligence Unit – Venezuela Country Profile 2005
www.eiu.com

Economist – Mercosur and Venezuela – 8 décembre 2005
http://www.economist.com/displaystory.cfm?story_id=E1_VNSJVGG

EDC – Aperçu du pays - Venezuela
<http://www.infoexport.gc.ca/ie-fr/DisplayDocument.jsp?did=53404>

Energy Information Administration – Country Analysis Briefs - Venezuela - Oil
<http://www.eia.doe.gov/emeu/cabs/Venezuela/Oil.html>

Euromonitor – Alcoholic Drinks in Venezuela – 25 juillet 2005

Euromonitor – Packaged Food in Venezuela – 8 mars 2006

Euromonitor – Soft Drinks in Venezuela – 11 juillet 2006

Hugo Chávez's Venezuela – 12 mai 2005
http://www.economist.com/displaystory.cfm?story_id=E1_PJGDGNR

Global Trade Atlas
<http://www.globaltradestatistics.com/>

Industrie Canada – Strategis – Données sur le commerce en direct
http://www.strategis.gc.ca/sc_mrkti/tdst/frndoc/tr_homep.html

Statistique Canada – CANSIM - Tableau 376-0051
http://estat.statcan.ca/cqi-win/CNSMCGI.EXE?CANSIMFILE=EStat%5CEnglish%5CCII_1_E.htm

US Commercial Service – Doing Business in Venezuela
http://www.buyusainfo.net/docs/x_5161981.pdf

US Commercial Service – Venezuela Country Commercial Guide FY 2004
<http://www.buyusainfo.net/info.cfm?id=121187&keyx=04727579AD391BD53C7C1131250E9E91&dbf=ccg1&loadnav=no>

USDA Foreign Agricultural Service – Venezuela Food and Agricultural Import Regulations and Standards 2005 – GAIN Report Number VE5015
<http://www.fas.usda.gov/gainfiles/200508/146130447.pdf>

USDA Foreign Agricultural Service – Venezuela Exporter Guide Annual 2005 – GAIN Report Number VE5017
www.fas.usda.gov/gainfiles/200509/146130812.pdf

USDA Foreign Agricultural Service – Venezuela Kosher Foods 2004 - GAIN Report Number VE4009
<http://www.fas.usda.gov/gainfiles/200409/146107611.doc>